



HAL
open science

La dédicace grecque d'Ain el-Fijé

Julien Aliquot

► **To cite this version:**

Julien Aliquot. La dédicace grecque d'Ain el-Fijé. *Annales Archéologiques Arabes Syriennes*, 2007, 49-50, pp.123-126. halshs-00591255

HAL Id: halshs-00591255

<https://shs.hal.science/halshs-00591255>

Submitted on 30 Jan 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LES ANNALES ARCHÉOLOGIQUES ARABES SYRIENNES

MINISTÈRE DE LA CULTURE
DIRECTION GÉNÉRALE
DES ANTIQUITÉS ET DES MUSÉES
RÉPUBLIQUE ARABE SYRIENNE

LES ANNALES ARCHÉOLOGIQUES ARABES SYRIENNES

Les Annales Archéologiques Arabes Syriennes (AAAS) est une revue d'archéologie et d'histoire publiée par la Direction Générale des Antiquités et des Musées de la République Arabe Syrienne.

La Revue a pour vocation de publier des études, des recherches et des découvertes archéologiques et historiques, de faire connaître les travaux et la contribution scientifique et archéologique de la Direction Générale des Antiquités et des Musées et de diffuser la culture archéologique de la Syrie dans le pays lui-même, dans le monde arabe et dans la communauté internationale scientifique.

La revue AAAS accueille tout article de savants arabes et étrangers spécialisés notamment dans l'archéologie et l'histoire, à condition que cette étude se conforme à ses buts et sous réserve de l'accord du comité scientifique.

La revue AAAS publie des articles en arabe, en français, en anglais et en allemand. Pour les articles en langue étrangère, la revue se charge d'en donner un résumé précis en arabe.

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Dr. Bassam JAMMOUS	Directeur Général des Antiquités et des Musées	Directeur de la revue
Dr. Michel AL-MAQDISSI	Directeur des Fouilles et des Études Archéologiques	Rédacteur en chef
Mme Muna MOUAZEN	Conservateur du Musée de Damas	Membre
Eng. Elias BOUTROS	Directeur de Restauration	Membre
Dr. Youssef KANJOU	Direction des Antiquités et des Musées d'Alep	Membre
Mr. Ahmad TARAKJI	Co-directeur des Fouilles	Membre
Mr. Moussa Dib AL-KHOURY	Chercheur	Secrétaire de rédaction

Toute correspondance relative à la rédaction
des articles, abonnement ou échange doit être adressée à :

Les Annales Archéologiques Arabes Syriennes
Direction Générale des Antiquités et des Musées
Rue Qasr el-Heir
Damas, Syrie

E-mail: aaas.dgam@gmail.com

Révision des textes en arabe

Michel AL-MAQDISSI, Moussa Dib AL-KHOURY

Révision des textes français et anglais

Michel AL-MAQDISSI, Julien ALIQUOT

Résumés des traductions en Arabe

Moussa Dib AL-KHOURY, Mayassa DIB

Résumés des traductions en français

Michel AL-MAQDISSI

Dactylographie

Jouhayna OZON

Mise en page et canevas de couverture

Marie OZON

Imprimé sur les presses des imprimeries
du Ministère de la Culture à Damas
Tous droits réservés

Ministère de la Culture
Direction Générale des Antiquités et des Musées

SOMMAIRE

Preliminary Report on the 2002 and 2003 Seasons of the Tell Brak Sustaining Area Survey HENRY T. WRIGHT, ERIC S.A. RUPLEY, JASON UR, JOAN OATES and EYAD GANEM	7
Tell Afis 2007 Field Season Preliminary Report STEFANIA MAZZONI	23
La granulation en Méditerranée orientale à l'Âge du Bronze ROMAIN PRÉVALET	31
Evaluation de l'état général du site archéologique de Cyrrius-Nebi Hourri JEANINE ABDUL MASSIH	45
La conservation des monuments du site antique d'Amrith JEAN-CLAUDE BESSAC	61
The Syro-German/Austrian Archaeological Mission at Palmyra in 2007 WALEED AL-AS'AD and ANDREAS SCHMIDT-COLINET	75
Découverte d'un amphithéâtre à Tadmor-Palmyre MANAR HAMMAD	87
La fouille du marché suburbain de Palmyre (2001-2005), Relation préliminaire CHRISTIANE DELPLACE	91
The Camel-riding God from al-Sbeikha FINN O. HVIDBERG-HANSEN	113
La dédicace grecque d'Ain el-Fijé JULIEN ALIQUOT	123
Fouilles à al Andarin/Androna CHRISTINE STRUBE	127
Sur les traces numismatiques et sigillographiques des Perses sassanides en Syrie RIKA GYSELEN	139
L'art de la peinture murale dans l'Antiquité, un tombeau peint à Palmyre HÉLÈNE ERISTOV, CLAUDE VIBERT-GUIGUE et NADA SARKIS	149
Les Omeyyades et l'art de la peinture murale CLAUDE VIBERT-GUIGUE	161

Qasr al-Hayr al-Sharqi, travaux de la mission archéologique syro-suisse 2003–2007	
DENIS GENEQUAND et WALID AL-AS‘AD	177
Résumés des articles en arabes	195
David Oates, figure brillante de l’école britannique au Proche-Orient	
ADNAN BOUNNI	197
Note préliminaire sur les monnaies trouvées à Hosn Souleiman	
KHALED KIWAN	199
L’origine de la tour funéraire palmyrénienne et son développement	
HAMAM SAAD	201
Etude de la production céramologique du site de Jokha, (III^e millénaire av. J.-C.)	
SALMAN ROUMEID	203
Notes d’archéologie levantine XIX. Introduction à l’étude de la production céramologique du Bronze moyen au Levant Nord	
MICHEL AL-MAQDISSI	205
Les travaux de Nessib Saliby (1921-1992) à Amrith	
MICHEL AL-MAQDISSI	207

LA DÉDICACE GRECQUE D'AIN EL-FIJÉ

Julien ALIQUOT

IFPO, Damas (Syrie)

RÉSUMÉ

La dédicace grecque découverte en 2007 à l'intérieur de la station de captage d'Ain el-Fijé, dans la vallée du Barada, complète le dossier de l'un des sanctuaires romains de l'antique Abilène. Ce texte inédit est ici publié et commenté.

À une vingtaine de kilomètres au nord-ouest de Damas, le Barada reçoit l'apport de la source d'Ain el-Fijé¹. La rivière naît bien plus haut, vers Zébédani, non loin de la ligne de partage des eaux entre les versants libanais et syrien de l'Antiliban². Néanmoins, cette source vaclusienne augmente le débit du Barada de trente à soixante pour cent au moment où la haute vallée, largement ouverte depuis le bourg de Souk Ouadi Barada (l'antique Abila de Lysanias³), se referme, contraignant le cours d'eau à emprunter des gorges étroites avant d'irriguer la Ghouta. Par son abondance et par sa situation aux confins de l'Abilène antique, Ain el-Fijé présente ainsi des caractéristiques qui ont sans doute compté dans l'identification de son site à un lieu saint (fig. 1)⁴. En l'absence de fouilles archéologiques, il est impossible de préciser à partir de quand le culte cé-

lébré là a donné lieu à la construction d'un sanctuaire. Les témoignages disponibles attestent toutefois que des édifices culturels païens ont été aménagés autour de la source sous l'Empire romain. La première inscription grecque découverte sur place date de la même époque⁵.

Le support du texte consiste en un bloc parallélépipédique mouluré en calcaire blanc local, mesurant 80 cm de haut sur 221 cm de large (fig. 2). Il a été découvert fortuitement à l'automne 2007, à l'intérieur du réservoir antique englobé dans la station de captage. L'inscription est gravée sur le bandeau supérieur, en lettres lunaires d'environ 6 cm de haut. Lacunaire, elle devait se poursuivre à droite sur un bloc adjacent qui n'est pas conservé. Je lis, d'après la photo qui m'a été transmise :

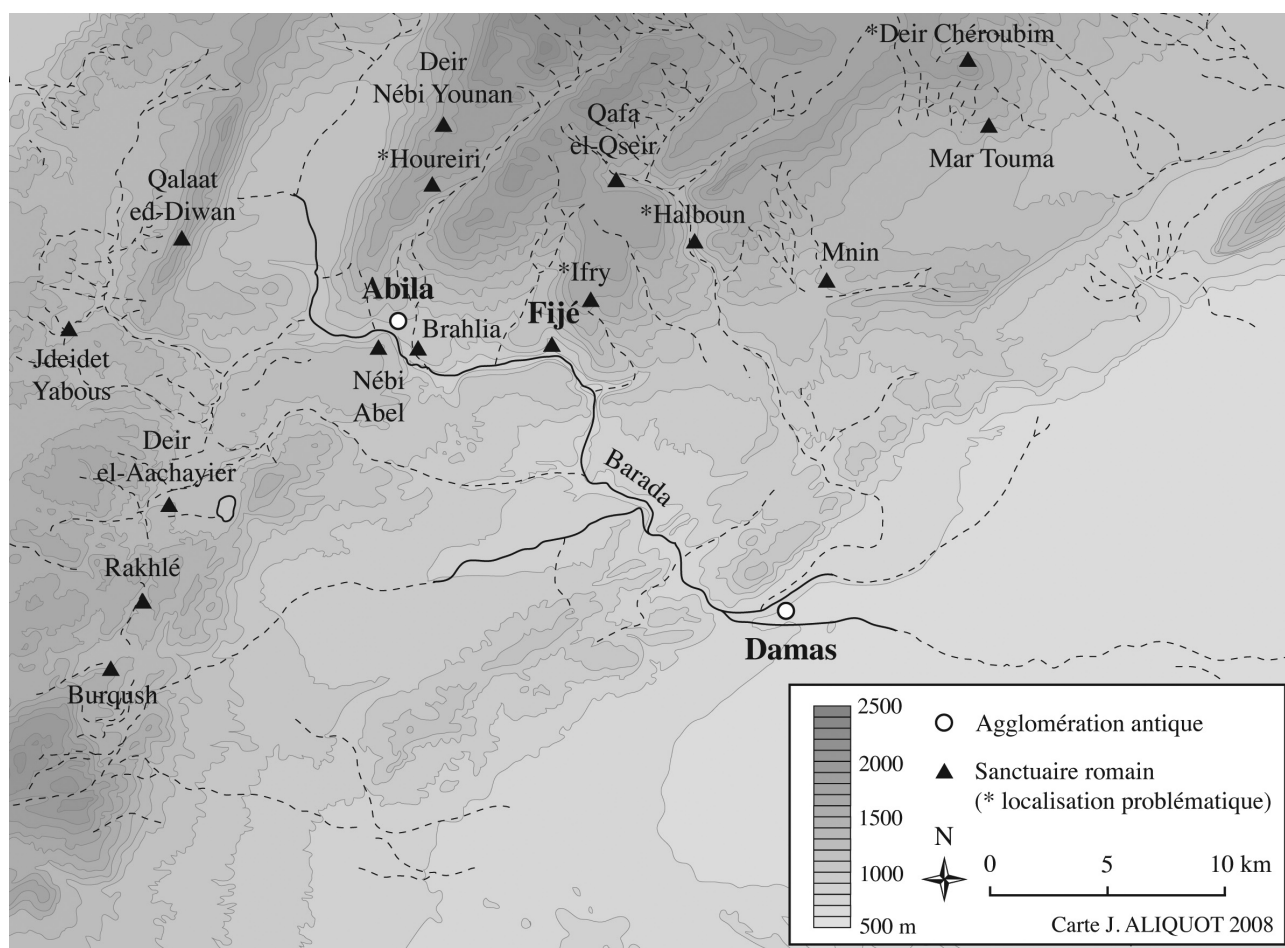


Fig. 1. Ain el-Fijé et les sanctuaires montagnards d'époque romaine autour de Damas.

Διὰ Ἡλιοδώρου καὶ Θεοδώρ[ο]υ ἐπιμελητ[ῶν ---].

Traduction : « Par les soins d'Héliodôros et de Théodôros, épimélètes, [...] »

Cette modeste dédicace date, d'après la forme des lettres, du deuxième ou du troisième siècle de l'ère chrétienne. Deux hommes supervisent alors l'aménagement du lieu saint de Fijé. Ils portent le titre grec d'*épimélètes*, que l'on traduit parfois par « commissaire », car les responsables ainsi désignés assument des fonctions temporaires dans les sanctuaires ruraux du Proche-Orient romain, notamment lorsqu'il s'agit de la construction et de l'aménagement des temples⁶. Il n'y a pas à douter du caractère local de leur recrutement. Leurs noms propres

sont à la fois très courants et bien attestés en Abilène et dans l'Antiliban⁷. Le premier, *Héliodôros*, « don d'Hélios », fait partie des noms théophores qui peuvent révéler la pratique de cultes solaires, dans une région où la présence arabe, éventuellement associée à ces cultes, est attestée dès l'époque hellénistique⁸. Le second, *Théodôros*, « don du dieu », rappelle la fréquence de l'anonymat divin au Proche-Orient.

Si elle complète utilement le dossier de Fijé, la dédicace ne livre malheureusement aucun renseignement précis ni sur l'architecture, ni sur le dieu du sanctuaire. Sa découverte encourage à étudier le lieu saint sur le terrain.



Fig. 2. Inscription inédite d'Ain el-Fijé (photo Kh. Kiwan, 2007).

NOTES

1. Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à toutes les personnes qui, à la Direction Générale des Antiquités et des Musées de Syrie (DGAM), m'ont autorisé et encouragé à publier cette note : M. Bassam Jamous, Directeur général, M. Michel Al-Maqdissi, Directeur des Fouilles et des Études archéologiques, et M. Mahmoud Hamoud, Directeur du Service des Antiquités de la Damascène. N'ayant pu visiter le site d'Ain el-Fijé, ma reconnaissance va également à M. Khaled Kiwan, conservateur assistant au Département des Antiquités classiques du Musée national de Damas, à qui je dois les photographies de la dédicace, prises à l'automne 2007. Je remercie enfin MM. Pierre-Louis Gatier et Jean-Baptiste Yon (HISOMA, CNRS, Lyon), de leurs critiques amicales et de leurs conseils avisés.
2. DUSSAUD 1927, p. 290-291 ; THOUMIN 1936, p. 52-59, 105, 227 ; WIRTH 1971, p. 108-109, 111, 400, 403 ; SANLAVILLE 2000, p. 60, 100, 193, 198.
3. GATIER 2002-2003 ; ALIQUOT 1999-2003, p. 241-247 ; GSCHWIND 2004.
4. En dernier lieu, DENTZER-FEYDY 1999, p. 543-545, fig. 19-23.
5. Une épitaphe grecque inédite a été repérée en 2007 dans le village moderne de Fijé, non loin de notre site culturel. Pierre-Louis Gatier la publiera dans le tome des *Inscriptions grecques et latines de la Syrie (IGLS)* consacré à la ville et à la région de Damas.
6. Par exemple, des épimélètes supervisent les travaux de construction religieuse à Houreiri (CLERMONT-GANNEAU 1901) et à Halboun (ROSTOVTSEFF 1928, p. 213), dans l'Antiliban près de Fijé.
7. *Héliodôros* : REY-COQUAIS 1989, p. 611-612 (Brahlia). *Théodôros* : *IGLS*, 6, 2980 (Aanjar) ; *IGLS*, 11, 13 (Ain Horché), 27 (diminutif *Theudas* à Rakhlé).
8. ALIQUOT 1999-2003.

BIBLIOGRAPHIE

- ALIQUOT J., 1999-2003, « Les Ituréens et la présence arabe au Liban », *Mélanges de l'Université Saint-Joseph*, 56, p. 161-290.
- CLERMONT-GANNEAU C., 1901, « Une nouvelle dédicace à Zeus Héliopolite », *Recueil d'archéologie orientale*, 4, Paris, p. 48-51.
- DENTZER-FEYDY J., 1999, « Les temples de l'Hermon, de la Bekaa et de la vallée du Barada dessinés par W.J. Banks (1786-1855) », *Topoi*, 9/2, p. 527-568.
- DUSSAUD R., 1927, *Topographie historique de la Syrie antique et médiévale*, Paris.
- GATIER P.-L., 2002-2003, « La principauté d'Abila de Lysanias dans l'Antiliban », *Dossiers d'archéologie*, 279, p. 120-127.
- GSCHWIND M., 2004, « Zum Stadtgebiet von Abila Lysaniae : Die Instandsetzung einer römischen Staatstraße und ein frühkaiserzeitliches Gipfelheiligtum im südlichen Antilebanon », *Damaszener Mitteilungen*, 14, p. 41-61.
- IGLS, 6 : REY-COQUAIS J.-P., 1967, *Inscriptions grecques et latines de la Syrie*, 6, *Baalbek et Beqa'*, Paris.
- IGLS, 11 : ALIQUOT J., à paraître, *Inscriptions grecques et latines de la Syrie*, 11, *Mont Hermon*, Beyrouth.
- REY-COQUAIS J.-P., 1989, « Apports d'inscriptions inédites de Syrie et de Phénicie aux listes de divinités ou à la prosopographie de l'Égypte hellénistique ou romaine », *Egitto e storia antica dall'ellenismo all'età araba*, éd. L. Criscuolo et G. Geraci, Bologne, p. 609-619.
- ROSTOVITSEFF M.I., 1928, « Communication », *Comptes rendus de l'Académie des inscriptions et belles lettres*, p. 212-214.
- SANLAVILLE P., 2000, *Le Moyen-Orient arabe*, Paris.
- THOUMIN R., 1936, *Géographie humaine de la Syrie centrale*, Tours.
- WIRTH E., 1971, *Syrien, eine geographische Landeskunde*, Darmstadt.